

### **Songe.**

*C'est la nuit.*

*Je suis toute vêtue de blanc. À mes côtés se trouve un être tout de blanc vêtu également, il semblerait a posteriori que ce soit un ange.*

*Je dois gravir une montagne très abrupte avec beaucoup de pics, de rochers, de roches, de cailloux qui roulent sous mes pieds alors que je grimpe et pourraient me faire chuter. Je dois aussi m'aider de mes mains. Mon ascension est une sorte de varappe dangereuse, pleine de pièges pour mes jambes et mes pieds qui n'ont plus de force. L'être qui m'accompagne veille à ce que je ne chute pas en chemin.*

*Il fait nuit noire mais, à un moment donné, j'aperçois plus haut, bien plus haut, comme une fenêtre d'où émane une clarté lumineuse rayonnante et jaune. Je continue de grimper la montée extrêmement raide. Parvenue à cette fenêtre, je vois de dos, assises côte à côte, vêtues de blanc, Mère Annie à gauche et Mère Yvonne-Aimée à sa droite ; toutes deux sont dos à la fenêtre, mais elles sentent ma présence derrière elles. Elles sont en prière, comme si elles se tenaient devant le Saint-Sacrement. Mère Annie tourne un peu la tête et me voit mais ni l'une ni l'autre ne bouge, elles restent toutes deux dans leur recueillement divin. Je suis heureuse de les voir là, ensemble. Il règne une grande paix dans cette profonde adoration silencieuse.*

*Je pénètre alors dans la pièce en grimpant par la fenêtre puis, pour ne pas les déranger, je passe en arrière du banc où elles sont assises et je me dirige vers la droite, en effet je dois continuer de gravir cette montagne ardue sans aucune aide. Je vois alors venir à mon secours une cohorte de religieuses en habit blanc (a priori des augustines) qui tendent leurs mains vers moi pour me secourir. Je les regarde en leur disant que je dois gravir seule et elles comprennent que ma mission est de continuer la montée douloureuse et pleine d'embûches. Mère Yvonne-Aimée semble le leur faire comprendre aussi.*

*Je ressens chez Mère Annie et Mère Yvonne-Aimée beaucoup d'amour, de sérénité et de paix, de la part des religieuses également mais ce n'est pas la même intensité, la même profondeur. Mère Annie et Mère Yvonne-Aimée sont immergées en Dieu dans la contemplation, les religieuses sont dans l'action et cherchent à secourir l'être que je suis qui peine et souffre de cette montée éprouvante. Quant à moi, je dois avancer vers Celui qui m'attend dans l'épreuve continue, à la fois spirituelle, morale et physique. En fait, il y a trois actions dans ce tableau : l'une spirituelle dans la contemplation (les deux mères), une autre dans le registre humain (les religieuses) et la troisième (la mienne) qui semble inclure les deux premières. Mais je ne ressens aucune tristesse, je suis en paix, je sais que je dois effectuer cette montée abrupte seule, avec l'ange qui veille à mes côtés pour unique compagnon ; même si le chemin est rude et douloureux, je dois avancer vers Celui qui m'attend plus haut encore, je vais voir Dieu, je vais à Dieu.*

*Les présences immobiles et profondément recueillies de Mère Annie et de Mère Yvonne-Aimée sont mon soutien le plus solide, le plus ferme. L'amour émane d'elles dans un silence absolu. Mon cœur et mon âme*

*sont en toute quiétude même si mon corps, lui, doit subir l'épreuve et marcher toujours plus haut vers Dieu, à Dieu-Père qui m'appelle et m'attend. L'épreuve est là, les épreuves sont là, mais la paix règne dans mon âme.*